



1862-2025



8 AVRIL 1830 : UN TRAGIQUE NAUFRAGE...

CAP 110 : Mémoire et Fraternité

APRIL 8, 1830: A TRAGIC SHIPWRECK...

CAP 110: Remembrance & Fraternity

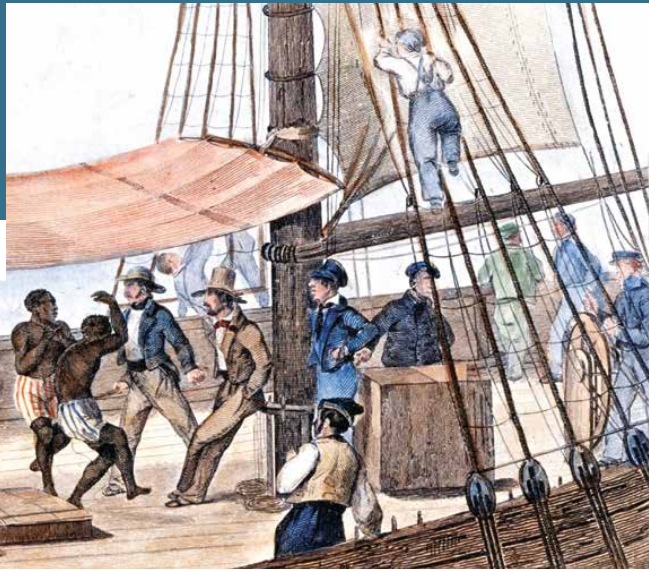


version numérique



LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL SUD MARTINIQUE

THE INTRODUCTION WORD



Cette publication destinée à une large diffusion (nos scolaires, compatriotes et visiteurs) a pour unique objectif que chacun s'approprie ce volet sombre de notre histoire Martiniquaise.

Le site exceptionnel de « CAP 110 Mémoire et Fraternité » se compose de 15 bustes qui forment un triangle - faisant ainsi référence au commerce triangulaire - dont la pointe tournée vers la mer est orientée vers le Golfe de Guinée, lieu de départ des bateaux négriers. Véritable appel au partage de l'histoire du dramatique naufrage de 1830, cette œuvre de Laurent VALERE offre au public la possibilité d'actions pédagogiques, particulièrement en direction des scolaires. Les événements se sont déroulés un peu moins d'une vingtaine d'année avant l'abolition de l'esclavage et rappellent à chacun d'entre nous que nos racines sont communes et que nos populations sont le fruit d'une longue évolution ponctuée de douleur. Ce monument est en effet un jalon déterminant pour appréhender notre héritage historique, culturel et patrimonial car c'est sur le territoire du Diamant, que dans la nuit du 8 au 9 Avril 1830 eut lieu le dernier naufrage de négrier de l'histoire de la Martinique faisant 46 victimes.

*À toutes et à tous, bonne lecture
et bonne visite.*

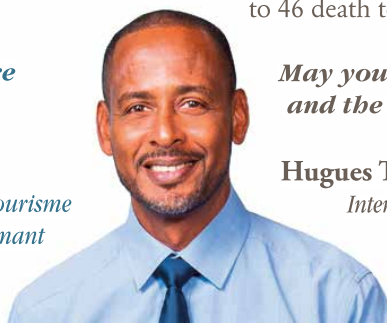
Hugues Toussay, le 8 avril 2022
*Président de l'Office Intercommunal de Tourisme
Sud Martinique, Maire de la Ville du Diamant*

This publication addressed to a large public: our pupils, students, compatriots and visitors has a unique aim; that everyone appropriates this dull chapter of our History of Martinique. This « CAP 110 Remembrance and Fraternity » exceptional site is made of 15 busts organized as a triangle, referring to the triangular trade, with one summit turned towards the sea, pointing out the Gulf of Guinea, slave ships departing place. As a true call to sharing this dramatic shipwreck of 1830, Laurent VALERE's artwork, offers an opportunity to involve the scholars in pedagogic activities.

The event took place in less than twenty years before the abolition of slavery, it recalls to each of us that we have common roots and that our people are fruits of a long and painful evolution. This monument is indeed a tremendous milestone to apprehend our historical, cultural and patrimonial inheritance. It represents the last slave shipwreck of the History of Martinique which happened overnight between April 8th and 9th of 1830 on our village's shore mounting to 46 death tolls.

*May you all enjoy the reading
and the visit...*

Hugues Toussay, April 8th 2022
*Intercommunal Tourism Authority Head
Officer, Mayor of "The Diamond City"*





LE NAUFRAGE

THE SHIPWRECK

Le 8 avril 1830, aux alentours de midi, un bateau effectue d'étranges manœuvres au large du Diamant et vers 17h00, il jette l'ancre dans les eaux mouvementées de l'Anse Caffard.

Un habitant du quartier, François DIZAC, Gèreur de l'Habitation « Plage du Diamant », propriété du comte de Lattournelle, prend la mesure du danger couru par le navire. Une houle très forte l'empêche de mettre une pirogue à la mer pour prévenir le Capitaine du péril imminent qu'il courrait d'être projeté sur la côte. Il doit se borner à faire des signaux que le Capitaine ne voit pas ou ne veut pas voir. A 23 heures, des cris et des craquements sinistres déchirent la nuit.

François DIZAC et un groupe d'esclaves de l'Habitation se rendent immédiatement sur les lieux pour découvrir un tableau apocalyptique, véritable vision d'horreur : le bateau disloqué sur les rochers, avec ses passagers, pris au piège de la terrible furie d'une mer déchaînée. Les sauveteurs virent alors le mât de misaine, surchargé d'individus affolés, se briser et entraîner définitivement dans l'écume et les rochers un grand nombre de personnes. Le bateau fut entièrement détruit, son nom et sa nationalité ne sont pas établis en l'état actuel des recherches historiques.

Le lendemain, 9 avril 1830, à l'aube, quarante-six cadavres furent repêchés. Les corps des marins négriers furent inhumés au cimetière du Diamant et ceux des captifs africains du bateau « à quelque distance du rivage ».

Quatre-vingt-six personnes, vingt-six hommes et soixante femmes, furent sauvées et recueillis par François DIZAC et les esclaves de son atelier avant d'être transférés vers Fort-de-France. Les rescapés étaient tous d'origine africaine. On retrouve, ici même, à l'Anse Caffard, la descendance de certains rescapés.

On April 8th 1830, around noon, a ship operates strange moves off the Diamond shores, and drops the anchor in the rough seas of Anse Caffard.

An inhabitant from the borough, François DIZAC, the « Plage du Diamant » plantation's manager, handling the comte de Lattournelle's estate, realizes the gravity of the danger threatening the vessel. A very strong swell doesn't allow him to put a canoe in the sea in order to warn the Captain about the imminent peril of being thrown on the coast reefs. He therefore can just manage signals that the Captain doesn't see or doesn't want to see. At 11PM grim screams and crackles tear at night.

François DIZAC and a group of slaves from the Plantation are immediately reaching the sites only to discover an apocalyptic scene, a true horror vision : the dismantled ship on the rocks with its passengers stranded in the trap of the terrible fury of a raging sea.

The rescuers then saw the foremast, overloaded with distraught individuals, breaking and permanently dragging a large number of people into the foam and rocks. The boat was completely destroyed; its name and nationality are not established in the current state of historical research.

The next day, April 9, 1830, at dawn, forty-six corpses were recovered. The bodies of the slave sailors were buried in the Diamond cemetery and those of the African captives of the ship «some distance from the shore». The next day, April 9, 1830, at dawn, forty-six corpses were recovered. The bodies of the slave sailors were buried in the Diamond cemetery and those of the African captives of the ship «some distance from the shore».

Eighty-six people, twenty-six men and sixty women, were rescued and collected by François DIZAC and the slaves of his workshop before being transferred to Fort de France. The survivors were all of African origin. Six wounded, named BORROME, whose descendants can be found here, at L'Anse Caffard.



LAURENT VALERE : LE CONCEPTEUR DE L'ŒUVRE EXPLIQUE...

LAURENT VALERE : THE DESIGNER OF THE WORK EXPLAINS...

A l'occasion du cent-cinquantième de l'abolition de l'esclavage en Martinique, en 1998, le maire du Diamant alors en place (Serge LARCHER) demande à l'artiste Laurent VALERE de réfléchir à un monument à la mémoire des victimes de la traite négrière. A cette même époque, au Diamant, une réflexion est menée au sujet de « l'Affaire de l'Anse Caffard ». C'est ainsi que l'histoire de ce naufrage a inspiré le mémorial du Cap 110.

Quel en était l'enjeu ?

Il s'agissait de créer un signal fort permettant aux Diamantinois comme aux visiteurs de se rappeler qu'au-delà de la plage et du soleil, le Diamant est un lieu d'histoire. Il s'agissait de marquer par quelque chose de grave, le site d'une tragédie particulièrement représentative des horreurs de l'esclavage. Il convenait enfin de rendre hommage aux victimes de la Traite et d'affirmer en particulier, notre respect à tous ceux qui ont trouvé la mort sur les rochers de l'Anse Caffard. Tel était le programme fixé par la Ville du Diamant.

Le déroulement du chantier :

Dès le feu vert du Maire, je constitue une équipe technique afin d'être entouré des meilleurs spécialistes dans les différentes phases d'un chantier très spécial et c'est ainsi que nous nous mettons au travail dès le début du mois de septembre 1997.

Première étape : octobre 1997

La réalisation de la maquette est mise en chantier avec le concours du Maître potier des Trois-Ilets, Jean Michel AUDEL. Ce dernier réalise en argile les premiers bustes d'une hauteur de 15 cm.

Deuxième étape :

Les études techniques sont réalisées par le coordinateur du chantier Jean Claude LAFARGUE.

Troisième étape : novembre 1997

A partir de blocs de polystyrène nous commençons à travailler la forme du moule grandeur nature. Cette phase se déroule dans notre atelier à Trinité sous la direction de Eddie VIGON, société PREFAKIT : une entreprise locale, spécialiste des bétons spéciaux.

Quatrième étape : février 1998.

Avec sérénité le projet a progressé. C'est la fin des opérations de préparation du moule et le début de la phase « béton »

While the 150th anniversary of the abolition of slavery was not yet in the media, several months before, Serge LARCHER Mayor of the Diamond, asked me to think about the principle of a monument in the memory of the disappeared of the Black Trade. At that time, Father David and the Edility of the Diamond were in full reflection on «the Case of the Anse Caffard». It is therefore quite natural that this mysterious symbolic history, specific to the Diamond, became the center of a monument proposal.

What was at stake?

The aim was to create a strong signal that would allow both Diamond residents and visitors to remember that beyond the beach and the sun, the Diamond is a place of history. It was to mark with something serious, the site of a tragedy particularly representative of the horrors of slavery.

Finally, it was appropriate to pay tribute to the victims of trafficking and to affirm in particular our respect for all those who died on the rocks of Anse Caffard. This was the programme set by the Diamond City.

The progress of the construction:

As soon as the Mayor gives the green light, I set up a technical team in order to be surrounded by the best specialists in the various phases of a very special project and that is how we get to work from the beginning of September 1997.

First step : October 1997

The realization of the model is under construction with the assistance of the Master Potter of Trois Ilets Jean Michel AUDEL. The latter realizes in clay the first busts of a 15 cm height.

Second step :

The technical studies are carried out by the project coordinator Jean Claude LAFARGUE

Third step : November 1997

From a block of polystyrene we begin to work the shape of the full-size mould. This phase takes place in our workshop in Trinité under the direction of Eddie VIGON, company PREFAKIT: a local company, specialised in special concretes.



par le coulage des 15 bustes les uns après les autres, nous n'avons pas réalisé sous le contrôle du Bureau d'Etudes Antilles Contrôles, un système d'armature métallique interne à chaque statue. C'est alors que, la Société SAPEB, met à la disposition du projet, un matériau d'une exceptionnelle qualité : l'agrégat de Trinidad et Tobago. Nous abandonnons le béton pré teinté, la qualité de fabrication monte d'un cran. Les statues sont alors coulées à partir d'un trou réalisé au sommet du crâne. A ce stade du chantier, le Maire du Diamant Serge LARCHER fait le déplacement à Trinité pour faire le point sur l'avancement des opérations. Les premiers bustes lui sont présentés à l'atelier.

Cinquième étape :

Luc REGIS et les agents des Services Techniques de la Ville du Diamant préparent le terrain et creusent sans attendre 15 fondations spéciales dans la terre rocheuse de l'Anse Caffard. C'est là un moment intense d'émotion. La terre est creusée...

La dernière étape :

Au bout de trois jours de transport spécial de la Trinité au Diamant assuré par l'entreprise Béral Auto du Lamentin, les 15 statues sont installées avec des grues et le concours de tous, avec une semaine d'avance sur notre planning. Nous sommes le 12 mars 1998.

Pouvez-vous nous décrire le monument :

Ce monument est orienté au Cap 110°, en direction du Golfe de Guinée. Il a été érigé en mémoire des victimes inconnues de la Traite et en invitation à la Fraternité entre les Hommes. Il compte 15 bustes, représentant chacun un homme avec la tête un peu penchée d'une hauteur de 2,50m et pesant 4 tonnes. Cet ensemble a été réalisé en béton armé. La couleur blanche est obtenue par l'utilisation de gravillon et de sable clair de Trinidad et Tobago. Respectant la tradition, elle marque la dimension

Fourth step : february 1998.

With serenity the project progressed. This is the end of the mould preparation operations and the beginning of the «concrete» phase by the pouring of the 15 busts one after the other, not without having realized under the control of the West Indian Engineering Office Controls, a system of metallic reinforcement internal to each statue. At that time, the SAPEB Company made available to the project a material of exceptional quality: the Trinidad and Tobago aggregate. We are abandoning pre-stained concrete; The quality of manufacture goes up a notch. The statues are then cast from a hole at the top of the skull.

At this stage of the project, Diamond's Mayor Serge LARCHER is travelling to Trinidad to check on the progress of operations. The first busts are presented to him at the workshop.

Fifth step :

Luc REGIS and the Diamond town technical services staff prepare the ground and immediately dig 15 special foundations in the rocky land of Anse Caffard. This is an intense moment of emotion. The ground is being dug...

The last step :

After three days of special transportation from Trinité to the Diamant provided by the company Béral Auto in Lamentin, the 15 statues are installed with cranes and the support of all, a week ahead of our schedule. That is on March 12, 1998.

Can you describe the monument ?

This monument is oriented to Cape 110°, towards the Gulf of Guinea. It was erected in memory of the unknown victims of the trafficking and as an invitation to the Brotherhood among Men.

It has 15 busts, each representing a man with a slightly bent head of 2.50m height and weighing 4 tons. This set is made

funéraire de ce lieu où des hommes, des femmes et des enfants reposent depuis 168 ans...

Quel est le nom du Monument ?

Le monument s'appelle « CAP 110 Mémoire et Fraternité ».

Pourquoi avoir choisi le lieu de l'Anse Caffard ?

Il est nécessaire de faire connaître à tous, les douloureux événements de l'Anse Caffard. Le Diamant rappelle à la mémoire que c'est sur son territoire que dans la nuit du 8 au 9 avril 1830 eut lieu le dernier naufrage de négrier de l'histoire de la Martinique.

Pourquoi 15 statues ?

15 statues et la forme triangulaire, il n'y a pas de signification au chiffre 15, mais il nous a permis d'obtenir une forme parfaite de triangle figure hautement symbolique étant destinée à rappeler le commerce du même nom (Europe-Afrique-Amérique).

Pourquoi les statues sont-elles groupées ?

Pour marquer la notion de groupe et l'idée de destin commun.

Pourquoi avoir choisi la couleur blanche ?

Cette couleur peut surprendre a priori, concernant un monument en hommage à l'épopée de la communauté noire. En réalité, elle répond tout d'abord, à une exigence de notre tradition. En effet, le blanc est la couleur du respect des morts.

Dès lors, il est acquis que depuis 168 ans, des enfants, des femmes et des hommes reposent sous le sable et les rochers de l'Anse Caffard. Il faut reconnaître à ce site sa dimension funéraire évidente et l'artiste ne peut dès lors, qu'utiliser le blanc. (Par ailleurs cette couleur répond également à la volonté de signaler le site de très loin en mer).

Pourquoi n'y a-t-il pas de chaînes sur le monument ?

Simplement parce que les victimes du naufrage de l'Anse Caffard n'ont pas eu le temps d'être esclaves sur le sol martiniquais.

*Extrait du mensuel de mai 1998 de la Ville du Diamant
Laurent VALERE*

of reinforced concrete. The white colour is obtained by the use of gravel and light sand from Trinidad and Tobago. Respecting tradition, it marks the funerary dimension of this place where men, women and children have been buried for 168 years....

What is the monument's name ?

The monument is called « CAP 110 Remembrance et Fraternity ».

Why has the Anse Caffard site been chosen ?

It is necessary to make known to all, the painful events of Anse Caffard. The Diamond reminds us that it was on its territory that on the night of April 8 to 9, 1830, the last slave shipwreck of the history of Martinique took place.

Why 15 statues ?

15 statues in a triangular shape, there is no meaning to the number 15, but it allowed us to obtain a perfect shape of triangle, figure highly symbolic being intended to recall the trade of the same name (Europe-Africa-America).

Why are the statues grouped together?

To highlight the notion of group and the idea of a common fate.

Why did you choose white?

This colour may surprise a priori, concerning a monument in homage to the epic of the black community. In fact, it meets first of all a requirement of our tradition. Indeed, white is the colour of respect for the dead.

Since it has been admitted that children, women and men have been buried under the sand and rocks of Anse Caffard for 168 years, this site must be recognized for its obvious funerary dimension and the artist can therefore only use white. (Moreover, this colour also responds to the desire to showcase the site from far away at sea).

Why are there no chains on the monument?

Simply because the victims of the sinking of Anse Caffard did not have time to be slaves on Martinique soil.

*Excerpt from the "Ville du Diamant monthly" of May 1998
Laurent VALERE*



*Inauguration du CAP 110
le 22 mai 1998, 150 ans de l'Abolition de l'esclavage*

*Inauguration of the CAP 110
on 22 May 1998, 150 years of the Abolition of Slavery*



LE CAP 110 AU FIL DES ANNÉES...

Aujourd'hui, le Cap 110 est devenu un lieu de visite populaire, partagé tant par les visiteurs que par la population locale. Le 22 mai, date de commémoration de l'abolition de l'esclavage, et la Toussaint sont des moments de forte affluence au Cap 110, qui tout au long de l'année, suscite l'intérêt des petits et des grands. Des clips, des émissions télévisées ou des films y sont régulièrement tournés.

On peut considérer que Cap 110, monument diamantinois, est devenu une balise internationale des droits de l'homme.

THE CAP 110 OVER THE YEARS...

Today, Cap 110 has become a popular place to visit, shared by both visitors and locals. The frequentation of Cap 110 is punctuated by two significant dates, May 22, the date of commemoration of the abolition of slavery in Martinique, and also All Saints' Day.

Throughout the year the site is visited by young and old, used for clips, TV shows or films.

We can consider that Cap 110, a Diamond monument, has become an international beacon of human rights.

ON S'EN SOUVIENT...



Edouard GLISSANT, poète et écrivain, appréciait le Mémorial du CAP 110, avant son décès il avait émis le souhait qu'on lui organise une veillée culturelle traditionnelle (avec contes, musique, lecture de poèmes) dans ce lieu mémoriel...

Edouard GLISSANT poet and writer was fond of the Cape 110. Before he died, he wished to have a traditional, cultural wake organised with tales, music, poetry reading in this memorial site.



Aimé CESAIRE aimait se promener au pied du Morne Larcher au quartier Anse Caffard, il s'arrêtait au Mémorial du CAP 110. Ce site était au cœur de ses rencontres (avec Sarah Maldoror, Marie-Josée ALIE-MONTHIEU). Ainsi, on peut y découvrir « La promenade Aimé Césaire » qui est introduite par un escalier qui mène aux quinze statues.

Aimé CESAIRE liked to go for a walk at the footstep of Morne Larcher in the L'Anse Caffard borough. He was used to stop at the CAPE 110 memorial. This site was in the heart of his encounters (with Sarah Maldoror, Marie-José ALIE-MONTHIEU). Therefore one can discover there the "Aimé Césaire pathway" which is introduced by stairs leading to the 15 statues.

Chacun de nous a besoin de la mémoire de l'autre, parce qu'il n'y va pas d'une vertu de compassion ou de charité, mais d'une lucidité nouvelle dans un processus de la relation. Et si nous voulons partager la beauté du monde, si nous voulons être solidaires de ses souffrances, nous devons apprendre à nous souvenir ensemble.

Edouard GLISSANT



[f Office de Tourisme Sud Martinique](#) [i sudmartinique](#) [t sudmartinique](#)